

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 22 (1994)
Heft: 85

Artikel: Le respect de la terre
Autor: Caille, Hélène
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243221>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE RESPECT DE LA TERRE



Dès la pointe du jour, sur elle arquant son buste
La charrue fermement tenue entre ses mains
Fort de tout son courage et de ses bras robustes
Le paysan, jadis, tirait d'elle son pain.

Et la terre était belle offrant sa nappe brune
Fraîchement retournée aux soins du laboureur
Elle était belle encor sous les rayons de lune
Lorsqu'en elle germaient les fruits de son labeur.

Respecte-la toujours, lui avait dit son père
Une poignée de terre au creux de ses deux mains
Respecte-la toujours, car elle est notre mère
A ceux qui la respectent, elle rend cent pour un.

Les boeufs et les chevaux l'ont foulée à la ronde
Sans dommage, et la pluie du ciel la fécondant
Avec sa soeur la mer, elle a nourri le monde
Elle l'eût fait encor jusqu'à la fin des temps.

Si l'on voyait, jadis, coupant les grandes plaines
Des haies vives, des rangs de chênes, de bouleaux
C'est que les vieux savaient qu'autour de leur domaine
Ils protégeaient leur sol et lui gardaient son eau.

Mais un jour l'homme n'a plus respecté la terre
Lâchant, comme des loups, sur elle ses engins
Bétonnant, polluant, rasant forêts entières
Empêchant l'eau du ciel de couler en son sein.

Sur toujours plus d'espace il la rend hermétique
Et l'eau s'en va partout, sur villes et chemins
Inondant les pays, images dramatiques
Et pendant ce temps-là, un tiers du monde à faim.

Notre petit pays avait si peu de terre
Que ses hommes partaient au loin servir les rois
Or, sur le peu qui reste, on en met en jachère
Le paysan n'a plus, sur elle, tous ses droits.

L'homme s'est fourvoyé, car la terre féconde
Objet de tant de soins au temps de ses aïeux
S'il l'avait respectée, elle eût sauvé le monde
Est-il vraiment trop tard pour qu'il ouvre les yeux ?



Hélène Caille